

bulletin historique

● ville de Lambersart N°58 septembre-octobre 2026

● **SOMMAIRE :** p1 : le café Méo et les frères belges Méauxsoone : villa et siège à Lambersart
dossier : Constant Delattre-Lemarche, industriel du Canon d'Or - p4 : biscuiterie Eugène Blond aux Conquérants



Villa Méo à gauche, atelier entre les deux, ancien siège à droite ; Jules Méauxsoone en dégustation dans l'atelier (1950)

Le café Méo et les frères belges Méauxsoone à Lambersart

En 1925, Jules (1906-1983) et Emile Méauxsoone (1908-1962) avec leur mère Coralie juste veuve, quittent Warneton (B) pour Lille. Jeunes, ils travaillent sur les marchés en vendant produits laitiers, volailles et café. À l'époque le costaud café robusta d'Afrique a la cote. En 1928, ils ouvrent leur épicerie rue de Saint-André à Lille et torréfient le café sur place devant les clients. Ils sont parmi les premiers à importer de l'arabica du Brésil, au goût raffiné. Ils ouvrent plusieurs magasins de café dans les années 1930 dont celui de Lambersart, n°15 avenue du maréchal Foch en 1935 dans le style néoflamand, devenu aussi siège de la société jusque 1985. Une villa de style Art Déco est construite à côté juste avant 1940, habitée par Emile puis Jules, au 330 avenue de l'Hippodrome. La marque Méo, contraction de leur nom, naît en 1945. L'usine de production

(brûlerie) installée à Lambersart, 2 rue Vaillant (mitoyen de la briqueterie) part à Lille-Fives en 1955 ; la marque ouvre un magasin à Paris à cette époque. Puis l'usine migre aux Bois-Blancs en 1986, quai de l'Ouest, où se situe aussi le siège actuel. Méo s'associe en 2012 à Fichaux (usine à La Madeleine, famille Ruyant), l'autre géant du Nord pour le café, créant ainsi le plus grand groupe français indépendant, producteur de café torréfié, l'un amenant sa marque bien connue et l'autre sa capacité de production dans la grande distribution, avec un savoir-faire partagé et préservé. La société Méo est alors présidée par Gérard Méauxsoone (son fils Edgar depuis peu), fils d'Emile, avec sa sœur Catherine et sa cousine Louise (+2021), fille de Jules. Les frères fondateurs et leurs parents sont inhumés au cimetière du Mont-Garin.

Constant Louis Joseph Delattre-Lemarche, industriel du Canon d'Or



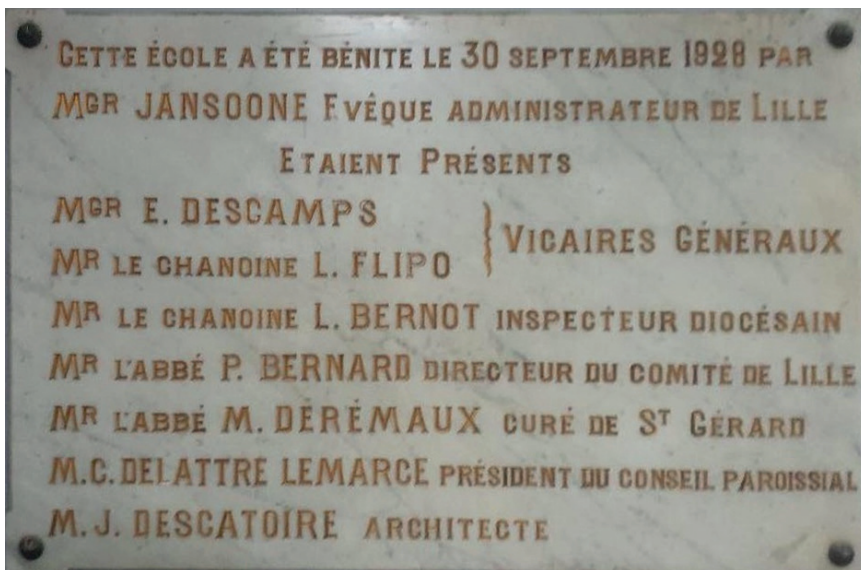
Vue sur les hangars à charbon et camions de l'Assochar rue Crespi entre le Castel La Vendômoise et l'église en 1960

Chronologie :

- petite entreprise de charbons Delattre-Lemarche rue du Bourg en 1905 à situer au n°147 actuel
- en 1912 à l'ex 55 actuels 151 à 173 rue de Lille (voir l'antécédence du site dans le bulletin n°48). La demande est forte pour le transport du charbon (chauffer les maisons et faire tourner les usines).
- en 1947 son fils rejoint l'Assochar (Association Charbonnière Lille Roubaix Tourcoing)
- en 1955, réagencement du site en garages rue de Lille et en entrepôts et affrètements rue Crespi.
- l'entreprise est signalée au 165 rue de Lille nouvelle numérotation en 1966.
- l'Assochar disparaît de cet endroit en 1970 (concurrence des produits du pétrole et du gaz naturel par rapport au coût d'extraction du charbon et pression immobilière de la commune).
- en 1972, résidences « Le Clos des Erables » et "Le Canon d'or" rues de Lille et Oswald Crespi
La société de transports Assochar-Van Peer présente au MIN de Lomme et au Port Fluvial de Lille n'existe plus depuis 2010.



Une nouvelle cloche est offerte à l'église en 1919 par Constant Delattre-Lemarche et Augustine Butin, tous deux châtelains de la rue de Lille. Elle est dans le signal devant le centre paroissial actuel (photo).



En 1928, Constant Delattre-Lemarche, président du conseil paroissial de St-Gérard Majella, favorise la construction de la nouvelle école pour filles du Sacré Coeur (stèle en photo, voir le bulletin n°34 sur l'école).

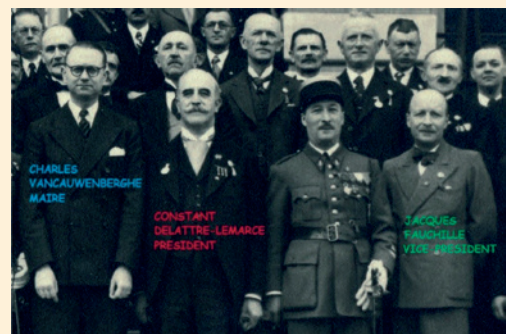
Ci-dessous une page extraite du livre 2025 sur le cimetière du Bourg (en vente au SI). Visite gratuite à 15h le samedi 19 septembre (JEP) et à 10h le samedi 17 octobre (JNA).

100 Chapelle famille Delattre-Lemarcé B570 à 572

La famille Delattre est déjà présente à Lambersart avec Constant Charles Delattre (1848-1914) conseiller municipal de 1892 à 1904, comptable marié à Joséphine Groulez (1849-1901) à Lambersart en 1875. Leur fils Constant Louis Joseph Delattre (8/7/1876-20/3/1945) épouse en 1900 Marie Louise Lemarcé (1880-1948). En 1908, celui-ci avait déjà un magasin de charbons rue du Bourg. Comme Président des écoles libres de Lambersart, il acquiert une longue maison avenue Pottier et la rétrocède à la paroisse, à usage d'école inaugurée en 1909 avec M^{lle} Béziat directrice. Marie-Louise Delattre, présidente de l'association des mères chrétiennes de Lambersart y contribue. En 1912, la propriété avec château et usine du brasseur Leigniel rue de Lille est rachetée par Constant Delattre-Lemarcé, maintenant grossiste en charbon. Il est le fondateur de la société Assochar (Association Charbonnière de Lille-Roubaix) qui livre par chariots puis camions le charbon. Croix de guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'Honneur et chevalier de l'ordre de St Grégoire : cela donne à cet homme, président de la fabrique de la nouvelle paroisse St-Gérard de 1913, une respectabilité reconnue. Il devient ainsi en 1924 après le décès d'Auguste Poullier, président des Anciens Combattants et Anciens Militaires de Lambersart (ACAM), société créée en 1898 par Auguste Bonte. Le 28 mai 1940, son château est détruit par des bombardements allemands. L'Assochar continue son activité derrière et se développe en France. Un fils des Delattre-Lemarcé s'appelle Constant Marie Jules (1902-1959), chevalier de la Légion d'Honneur, qui se marie à Lille le 14 novembre 1925 à Louise Maquet. En 1972, les bâtiments restants sont abattus, sauf les écuries de l'ancienne brasserie (cabinet notarial). Un immeuble de rapport, le Clos des Érables, et des garages les remplacent.



Puublicité de 1967 dans le magazine municipal



40 ans de l'ACAM : 1938 devant le château des Charmettes(mairie 1937-40)

La biscuiterie Eugène Blond, 175 rue de Verlinghem (Z.A. des Conquérants)

Fondée en 1894 à Saint-André par Eugène Blond, fils de pâtisseries, elle y est active pendant 100 ans, spécialisée dans les gaufres fourrées mais surtout dans la gaufrette amusante qu'il a créée. Son fils Pierre puis son petit-fils Didier prennent la relève, l'entreprise employant jusqu'à 40 personnes dans l'entre deux guerres. Elle dépose le bilan en 1994, reprise en 1995 par Vincent Duprez. Transférée à Lambersart en 1998, elle sera passée dans les années 1960 d'une biscuiterie artisanale à une biscuiterie industrielle, gardant ses secrets de recettes et de procédés de fabrication. L'usine de biscuits du Comptoir des Flandres emploie une vingtaine de personnes.



ANNONCE : EN SEPTEMBRE DEBUTE UNE EXPOSITION SUR LE PATRIMOINE INDUSTRIEL AU COLYSEE PUIS DANS LA VILLE.

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy

Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an.

Pour dialoguer : patrimoineculturel@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : <https://www.lambersart.fr/bulletins-historiques>

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité Historique

Documentation : Eric PARIZE, chargé patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du S.I. et membre du C.H.

